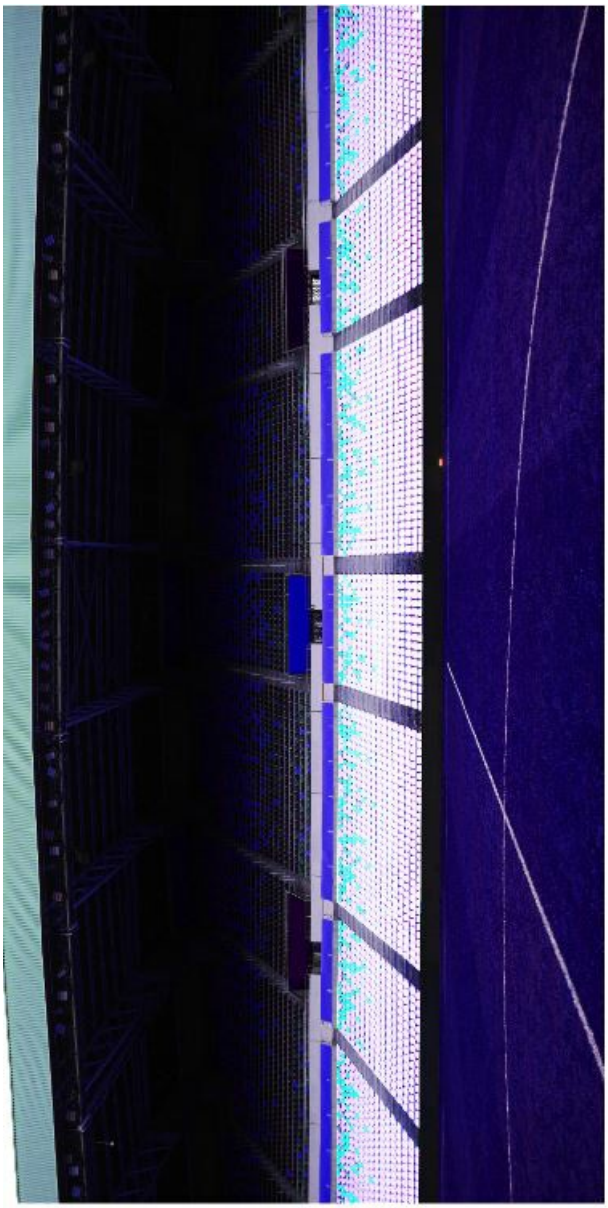
art delivery



Léa Erlandes

Stade de la Beaujoire 2020-2021, 2020

Photographie numérique | 1/4
40 x 60 x 6 cm
Numéro d'inventaire : PAK07-15059-15059

Léa Erlandes est né.e en 1988 à Villefranche-de-Rouergue France.
Vit et travaille à Paris, France

Présentation du travail de l'artiste

Récemment diplômée d'un Master en Civilisations, cultures, et sociétés à l'Université ainsi qu'un DNSEP aux Beaux-Arts de Nantes, Léa Erlandes vit et travaille entre Nantes et Paris. Son travail est basé sur le constat d'un système sociétal fondé sur des codes aujourd'hui démodés. Elle considère les espaces publics et privés comme des terrains de jeu en s'intéressant à la manière dont sont normés, par la signalétique, l'architecture et les lois qui y déterminent nos actions et nos comportements. À l'image de la ville créative, ces espaces sont devenus en priorité le reflet du « progrès », avant d'être pensés pour, et propices à de bonnes interactions sociales. Les modèles dominants actuels, humains, énergétiques, économiques ne parviennent plus à être dépassés, car nos regards sont entretenus par une façon pratique et usuelle d'envisager le monde visible. Alors c'est principalement par l'usage de l'objet et de la photographie que l'artiste reconsidère cette réalité. Elle tente d'en proposer une nouvelle version en portant son attention sur ce qui est existant et en le questionnant par sa revalorisation. Cette démarche commence par sa propre expérience des lieux, des moments, des volumes qu'elle rencontre et qu'elle recontextualise ensuite dans ses productions. Moins sensible à une représentation du réel qu'à son utilisation pour le modifier, elle renverse ses sujets par une esthétisation et nous met face à des scènes harmonieuses ou du moins pensées dans une certaine volonté de beauté où le jeu et parfois l'humour y sont sous-jacents, une manière à elle de s'opposer à la rationalité du monde moderne. Ses propositions sont souvent traversées de sujets politiques importants, mais invisibilisés par ce geste radical. Elle aborde par exemple la question du genre dans *Barrière d'amour*, celle du pouvoir gouvernemental dans ces photographies de lieux culturels et de loisirs prises pendant le confinement ou encore, fait planer une ambiguïté évidente dans ses interventions dans l'espace public avec UN BLEU PEUT EN CACHER UN AUTRE. Ainsi le contraste entre ce qui est vu, c'est-à-dire l'impact esthétique de l'image et ce que l'artiste raconte est fort. Par une certaine expérience sensible, serait-ce un écho aux violences quotidiennes qui, à force d'être côtoyées sont devenues banales ? Ce qui est certain, c'est que l'artiste joue avec les images et leurs statuts en abordant des sujets habituels, cherchant à rapprocher l'art avec la vie quotidienne et incitant indirectement chacun·e à regarder différemment, voire à repenser ses espaces communs.

Écrits sur l'œuvre

Pour l'exposition des diplômé·es 2022 *Absolute Beginners*, Léa Erlandes propose à la Zoo Galerie deux photographies, *Cinéma le Méliès 2020-2021* et *Stade de la Beaujoire 2020-2021*, extraites d'une série sur les lieux anthropologiques normés qu'elle oppose par une recherche écrite aux lieux de mémoires en transition. En réaction au confinement de 2020 à 2021, ce projet porte son attention sur cette crise inédite témoin du pouvoir gouvernemental aux répercussions humaines importantes.
L'artiste décide de se déplacer de lieux de loisirs en lieux culturels qui sont à ce moment-là interdits d' accès, dans le but de photographier ces espaces vidés par ordre politique et ainsi laisser une trace de cette situation. Retournées et décodifiées de leur identité colorimétrique, elle joue avec les images, leur sens mais également leur statut pour les proposer comme des signaux ambigus.

Biographie de l'artiste

À la suite de l'obtention d'un Master Civilisations, cultures, et sociétés, parcours médiation, expertise et

valorisation culturelle à l'Université de Nantes, ainsi qu'un DNSEP des Beaux-Arts de Nantes, Léa Erlandes part vivre à Paris pour poursuivre sa pratique individuelle et son engagement dans l'action artistique collective. Car pour l'artiste, c'est par les formes de réflexions et de propositions à plusieurs qu'est possible l'émergence de questionnements plus poussés et de productions plus riches et où les sujets sociaux, économiques et productifs de l'art sont sans cesse remis en jeu.